

Antennes braquées sur les sons inclassables d'ici et d'ailleurs, le festival Face Q déploie ses propositions entre Vélodrome, Cave 12 et Bongo Joe

Pile ou face, en musique



La musicienne britannique Merlin Nova et le trio belgo-burkinabé Avalanche Kaito seront à l'affiche du festival Face Q. DR/DAVIDE BELOTTI

RODERIC MOUNIR

Genève ► En 2006, Vincent Bertholet se lançait à l'eau et créait Face Z, festival de «musiques à têtes chercheuses». Fondateur de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp (OTPM) et moitié du duo Hyperculte, le musicien travaillait alors en tant que régisseur au Théâtre de l'Usine. Ses envies de programmation folk ou expérimentales dans un cadre intimiste s'appuyaient sur le système D. Quinze ans plus tard, le festival décline tranquillement l'alphabet – parti de la lettre B, il exhibe son Q cette année. Plus incertain que jamais, pour cause de pandémie, il se bricole avec une économie de moyen, humant l'air des tendances inclassables.

On vient à Face Q comme on fréquente une bonne table, les yeux fermés sans connaître le menu. «Si on repart en ayant fait trois ou quatre belles découvertes, tant mieux», confie le pro-

grammateur. Vincent Bertholet élabore désormais sa carte en quatuor avec Naomi Mabanda et Gabriel Valtchev (la violoncelliste et le batteur de l'OTPM) et Bob Siegrist, membre de l'équipe du Rez de l'Usine.

Glisser le long de la rampe qui mène au Vélodrome, pépinière d'artistes logée dans un sous-sol de la Jonction. Se laisser avaler par le boyau central, où un bar décoré sera dressé et une partie des concerts auront lieu, le reste se partageant entre le Pneu, lieu central du Vélodrome, un «salon de musique» établi dans un des ateliers pour des performances plus feutrées, étendu-e sur la moquette en sirotant une tisane. Les concerts d'ouverture et de clôture, eux, auront lieu à la Cave 12.

Une chorale spéciale

Embarras du choix entre une électronique théâtralisée par Merlin Nova, musicienne britannique qui chahute ses claviers dans un jeu de métamorphose perpétuelle. Tout aussi

remuante est la pop remaquillée par les Budokan Boys, formés à La Nouvelle Orléans et établis à Berlin. Voilà une internationale qui se dessine, faite d'identités recomposées, de contours volontairement flous. Face Q ouvre grand ses portes: le trio Etran de l'Air vient d'Agadez

On vient à Face Q comme on fréquente une bonne table, les yeux fermés

(Niger) livrer sa version du blues sahélien popularisé par Tamikrest, Mdou Moctar ou Bombino. Le trio marseillais Donna Candy scande sa rage punk, noise, math-rock.

Julie Bugnard, elle, reprend la direction de la traditionnelle chorale de Face Q. La batteuse

du groupe grunge-pop vaudois Sun Cousto a composé pour une vingtaine de voix, les répétitions ayant lieu depuis le début de la semaine. Un ensemble de cordes, vents et sampler interprète la musique minimaliste que Nicholas Stücklin a composée pour *Bande originale*, spectacle du collectif Old Masters présenté à La Bâtie en septembre dernier. Ne pas manquer Avalanche Kaito, trio où le chanteur et multi-instrumentiste burkinabé Kaito Winse, descendant d'une lignée de griots, fait équipe avec le batteur Benjamin Chaval et le guitariste Nico Gitto, deux Belges survoltés. Les extraits internet de leurs séances d'extase électrique laissent présager d'un grand bain de sueur.

Carte blanche à Bisque

Le tour d'horizon serait incomplet sans la carte blanche confiée à Bisque, collectif qui offre une tribune genevoise aux émergences urbaines et électroniques arabo-orientales.

«Gazouz», soirée rituellement programmée au Rez de l'Usine, se téléporte au Pneu avec une affiche qui s'apparente à un festival dans le festival. Levni (techno du Bosphore), Mettani (electronica tunisienne) et Frigya, duo tradi-electro fondé à Tunis par le percussionniste Imed Alibi et le producteur Khalil Hentati, illustrent un foisonnement appelé à infuser nos soirées.

Sans têtes d'affichés mais avec des antennes fort bien ajustées, Face Q peut compter sur un réseau international de tourneurs et sur plusieurs collectifs du cru. Y compris les Ateliers d'ethnomusicologie, qui invitent Samir Kurtov, virtuose bulgare du hautbois *zurna*, à donner un stage à Genève. Le musicien en profite pour se produire en trio au Vélodrome. Reste à espérer une édition pas trop chahutée par le contexte. |

Du 1^{er} au 5 décembre à Genève (Vélodrome, Cave 12, Bongo Joe), www.festivalfacez.ch